

DERNIÈRE HEURE

NOS DÉPÉCHES

LES CONFLITS d'Orient

Vers la paix ?

Londres, 22 février.
D'après le Pall Mall Gazette, des négociations officielles seraient entreprises entre la Turquie et les Etats balkaniques à Saint-Pétersbourg.

Les dernières menées par les attachés de la Porte d'une part et le ministre de Bulgarie dans la capitale d'autre part.

Le gouvernement impérial russe ne prend pas part à ces pourparlers.

Londres, 22 février.

Une dépêche de Sofia à l'Exchange Telegraph confirme que la Turquie est disposée à céder Andriopoli, à condition que la nouvelle frontière en Thrace passe par la ligne Ioulia-Golyam. Si les deux parties acceptent ces conditions, la Porte accepterait la médiation de la Russie.

Une autre dépêche de Vienne confirme cette information.

Roumanie et Bulgarie

Françor, 21 février.

On mandate de Sofia à la "Gazette de François" que le gouvernement bulgare a demandé au gouvernement russe que le différend roumano-bulgare soit discuté à Saint-Pétersbourg.

Bucarest, 21 février.

Le correspondant à Bucarest confirme que les deux parties ont engagé leurs représentants diplomatiques dans cette capitale d'entreprendre des démarches pour déclencher le gouvernement roumain à consentir à ce que son différend avec la Bulgarie soit soumis à un tribunal arbitral.

A Constantinople

Nouvelles arrestations. Complots attribués à l'opposition.

On témoigne de Constantinople, se soucie offensivement :

On affirme qu'un complot organisé par Louis II, ex-membre du prince Sébastien contre le gouvernement et la commission Union et Progrès vient d'être dévoilé.

Les complices de Louis II étaient au nombre de neuf, parmi eux se trouvaient quatre officiers et notamment le commandant Yousouf Salvet, ancien chef d'un gouvernement militaire.

Plusieurs des conspirateurs ont été arrêtés. Leur condamnation en est toutefois incertaine. La persécution des agents secrets a permis d'agir avant que le complot qui se développe d'une façon dangereuse.

Le blocus grec dans l'Adriatique

Albanie, 22 février.

Le commandant de la division grecque de la mer Ionienne a avisé les canaux de Corfou que le blocus des eaux de l'Épire portait jusqu'à Durazzo effectivement.

Vénice, 22 février.

Tous les politiques grecs-jugés se prononcent au résultat contre l'extension du blocus grec jusqu'à Durazzo, estimant qu'il n'est pas valable qu'à la condition d'être effectif.

Capture d'un transport turc

Cariou, 22 février.

Un torpilleur grec a capturé près de Valona le navire turc Meridja, ayant à bord une cargaison de riz, de sucre et de caoutchouc, embarqué à Alexandrie et destiné à la garnison de Jérusalem.

La question du mont Athos

Athènes, 22 février.

Les représentants du mont Athos sont arrivés à Athènes pour présenter contre le projet tendant à l'annexion d'une république surmont Athos.

On leur rendra visite au métropolite d'Athènes.

Constantinople, 22 février.

M. Mansouroff, ancien secrétaire de l'ambassade de France à Constantinople, actuellement directeur du bureau syndical de Mossoul, en trouve de passage à Constantinople un poste en mission spéciale au mont Athos.

M. Mansouroff a rendu visite au patriarche œcuménique.

L'effervescence à Rhodes

Rhodes, 22 février.

L'effervescence a gagné à Rhodes pour les pertes au sujet des expulsions de juifs grecs par les autorités ottomanes.

De nombreux arrestations ont été effectuées.

Une énorme escroquerie à BRUXELLES

Paris, 22 février.

Une demande de justice a été faite en嶂ge d'une somme anonyme de Bruxelles, place des Martyrs. Elle a été motivée par l'établissement d'un fonds pour la distribution de denrées alimentaires. Il s'agit d'un fonds dénommé "la souffrance" dédié au mont Athos.

M. Mansouroff a rendu visite au patriarche œcuménique.

La Grève Générale EN BELGIQUE

Bruxelles, 22 février.

Le chef du cabinet, M. De Broeckville, a reçu hier matin les bourgeois des échevins de provinces, quelques-uns demandant audience à la suite de leur réunion dimanche.

Tous étaient présents, ainsi les bourgeois-fers de Bruxelles et de Namur. La délibération a duré plus d'une heure. Une nouvelle réunion aura lieu vendredi prochain.

Le ministère et les bourgeois-fers ont pris l'engagement de ne rien divulguer au sujet de la réunion.

La Défense laïque

Une circulaire du Bureau de la Fédération des Amicales

Paris, 22 février.

Le bureau de la Fédération des Amicales d'instituteurs et d'institutrices publiques vient d'adresser la circulaire suivante aux instituteurs des Amicales adhérentes à la Fédération :

Mon cher camarade,

Le dépêche circulaire du bureau fédéral prescrivait une enquête corporative sur l'organisation de combat des adversaires de l'école laïque, c'est l'objet d'une controverse des plus vives.

Tous les documents que nous avons reçus à cette heure prouvent que le campagne est ardemment menée par des adversaires extrémistes.

A l'approche de la date fixée par le Chambre pour la discussion des projets de défense laïque, les œuvres diocésaines multiplient les cérémonies célébrées par les parlementaires pour empêcher le vote de ces projets.

D'autre part, à propos de l'amélioration de nos traitements, certaines hommes politiques nous font l'injure de croire que nos organisations ont obtenu de nos adversaires en faveur d'une modification de la législation le droit ou les pouvoirs politiques pour consentir leurs sacrifices.

Nous voyons dans cette haineuse combinaison d'une campagne systématique d'après laquelle les instituteurs publics seraient plus soucieux de leurs intérêts et de leur intérêt professionnel que de ceux de l'école laïque.

Ce n'est pas notre laïcité cependant si, envers tous les amis de l'école laïque, avec tous les amis, dans la lutte qu'impose le mouvement et l'économie contemporaine, nous devons consacrer le meilleur de nos efforts à l'amélioration de notre sort.

Malheureusement que soit notre situation de demain, quel que soit le type nouveau de brûlante, il n'y a rien plus que jamais devrait être fait pour assurer l'avenir de l'école laïque.

Si puisque l'on suspecte aujourd'hui nos intentions, puisque l'on donne à notre activité corporative un but purement égoïste, nous vous demandons de répondre aux accusations que nous calomniions et pour cela de prendre position dans le grand débat qui s'ouvrira devant le Parlement le 5 mars prochain.

Vous connaissez par les publications qui ont paru au bulletin fédéral le 22 le procès sur la fréquentation scolaire, le débat tel que la cause "les écoles rapportées par M. Desayes et Vivien.

Vous savez aussi que M. Vivien propose de suspendre l'article 51, du projet Désiré, un article plus clair, qui a l'avantage de faire disparaître les actes de violence, susceptibles de répressions pénales.

Nous pensons que sur ces trois points : fréquentation scolaire, défense laïque et cause des écoles, vous devrez immédiatement demander aux parlementaires républicains de voter séparément et d'adopter les projets qui sont sous examen.

Pour contrôler de l'émergence privée, il est intéressant de rappeler que ces deux logos (officier Michet, cour d'assise du Haut-Savoye), où la Cour suprême (chambre criminelle), a rendu, le 24 avril 1884, un arrêt qui peut être considéré comme la plus prochaine jurisprudence sur la question.

Cet arrêt cesse le jugement de la Cour d'assise.

LES BANDITS

Le suicide de Garouy

LE CYANURE ETAIT DANS SES TALONS

Paris, 22 février.

M. Gillart, juge d'instruction, examine le corps d'un des bandits condamnés à mort pour le meurtre de Carouy et pour le vol de cyanure.

Il a procédé cette après-midi, en compagnie du docteur Paul, médecine-legiste, à une visite des vêtements de Carouy.

Il ouvre les doublures des vêtements mais il ne trouve rien ; il examine alors les talons ; ces talons, que le juge d'instruction remarqua lorsqu'il avait saisi le corps de Carouy, étaient très sales et portaient à la semelle une trace de cyanure.

On écrit les talons et l'apport au tribunal qui était pratiqué dans l'intérieur ; dans lequel le tissu était tenu à l'aide d'un bout de fil de fer et de deux parties de linge et de deux parties de cuir.

Dans la partie de l'autre cheussure, on découvre un trou analogique.

Carouy qui était malmené avait donc emporté avec lui une chaussure avant son arrêt.

Il a été pendu au poteau de la mort le 26 février.

Les circonstances siéantes accordées à Carouy et à Monier pour l'affaire de Mont-de-Marsan, et refusées pour les autres crimes, devaient elles juridiquement s'appliquer à l'exception de leurs torts ?

Des conclusions déposées par les défenseurs, vont soumettre la question à la Cour.

Il est intéressant de rappeler que ces deux logos (officier Michet, cour d'assise du Haut-Savoye), où la Cour suprême (chambre criminelle), a rendu, le 24 avril 1884, un arrêt qui peut être considéré comme la plus prochaine jurisprudence sur la question.

Cet arrêt cesse le jugement de la Cour d'assise.

La cassation ?

Paris, 22 février.

Tous les circonstances siéantes accordées à Carouy et à Monier pour l'affaire de Mont-de-Marsan, et refusées pour les autres crimes, devaient elles juridiquement s'appliquer à l'exception de leurs torts ?

Des conclusions déposées par les défenseurs, vont soumettre la question à la Cour.

Il est intéressant de rappeler que ces deux logos (officier Michet, cour d'assise du Haut-Savoye), où la Cour suprême (chambre criminelle), a rendu, le 24 avril 1884, un arrêt qui peut être considéré comme la plus prochaine jurisprudence sur la question.

Cet arrêt cesse le jugement de la Cour d'assise.

La cassation ?

Paris, 22 février.

Tous les circonstances siéantes accordées à Carouy et à Monier pour l'affaire de Mont-de-Marsan, et refusées pour les autres crimes, devaient elles juridiquement s'appliquer à l'exception de leurs torts ?

Des conclusions déposées par les défenseurs, vont soumettre la question à la Cour.

Il est intéressant de rappeler que ces deux logos (officier Michet, cour d'assise du Haut-Savoye), où la Cour suprême (chambre criminelle), a rendu, le 24 avril 1884, un arrêt qui peut être considéré comme la plus prochaine jurisprudence sur la question.

Cet arrêt cesse le jugement de la Cour d'assise.

La cassation ?

Paris, 22 février.

Tous les circonstances siéantes accordées à Carouy et à Monier pour l'affaire de Mont-de-Marsan, et refusées pour les autres crimes, devaient elles juridiquement s'appliquer à l'exception de leurs torts ?

Des conclusions déposées par les défenseurs, vont soumettre la question à la Cour.

Il est intéressant de rappeler que ces deux logos (officier Michet, cour d'assise du Haut-Savoye), où la Cour suprême (chambre criminelle), a rendu, le 24 avril 1884, un arrêt qui peut être considéré comme la plus prochaine jurisprudence sur la question.

Cet arrêt cesse le jugement de la Cour d'assise.

La cassation ?

Paris, 22 février.

Tous les circonstances siéantes accordées à Carouy et à Monier pour l'affaire de Mont-de-Marsan, et refusées pour les autres crimes, devaient elles juridiquement s'appliquer à l'exception de leurs torts ?

Des conclusions déposées par les défenseurs, vont soumettre la question à la Cour.

Il est intéressant de rappeler que ces deux logos (officier Michet, cour d'assise du Haut-Savoye), où la Cour suprême (chambre criminelle), a rendu, le 24 avril 1884, un arrêt qui peut être considéré comme la plus prochaine jurisprudence sur la question.

Cet arrêt cesse le jugement de la Cour d'assise.

NOUVELLES LOCALES ET REGIONALES

La "Petite guerre"

A LA MADELEINE, DES SANTINS FONT LA PETITE GUERRE AVEC DES PASTIS CHANGÉS A BALLEZ - DEUX BLEUS

On connaît les combats meurtriers qui se livrent les amis de quinze ans de villes différentes. La soir venue, ils se réservent en nombre indéfini, en un endroit quelconque, et sous le conduite d'un chef, portent à l'assaut de l'ennemi.

Jadis, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui sont les enfants de l'école primaire, ont commencé à faire leur petite guerre à l'aide de ballez.

Sous le conduite de leur capitaine, Jeanne Edmond Delobelle, dénommée au Pichot, et une dizaine d'enfants, venus de diverses régions, se sont lancés à l'assaut de l'ennemi.

Carouy, nos gamins se contentaient de tirer, de lancer des bombes et de sabres de bois, mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Le salut des hommes devient trop vieux jeu pour les jeunes prodiges et il leur faut, pour la petite guerre, des engins un peu moins enfantins, mais qui sont tout aussi efficaces. Les petits bleus, qui